

600 ans comme celles de 19, dès qu'on est une fois instruit du cours des astres. Ne calcule-t-on pas toutes les éclipses, toutes les conjonctions du soleil & de la lune, depuis leur existence jusqu'à leur fin? *Le mouvement du soleil*, dit ce célèbre astronome, employé à mesurer le tems, pourroit suffire pour remonter à la plus haute antiquité, sans craindre un jour d'erreur sur 6000 ans, mais les besoins de la chronologie & de l'histoire ne remontent pas aussi loin. Astron. n. 1227.

Il est donc bien prouvé que l'homme n'a pas eu besoin de plus de tems qu'il n'en eu en effet, pour acquérir les premières connoissances astronomiques, fût-il même bien démontré que la période luni-solaire en fît partie. Il me reste à dire un mot de son pouvoir sur la nature.

Le travail indispensablement nécessaire à la nature humaine, & qui dès-lors devoit entrer dans les vues & les arrangemens du Créateur (a), exigeoit que la terre & ses productions

(a) Les payens un peu plus clairvoyans que nos sublimes philosophes, ont compris que la Providence avoit disposé tellement l'ordre de la nature, que l'homme ne pût vivre sans le sentiment du besoin, & des obstacles qui combattent la jouissance du beau domaine qui lui est abandonné, sans ces embarras, ces difficultés qui provoquent son activité, nourrissent & perfectionnent son industrie.

Pater ipse colendi

Haud facilem esse viam voluit

. . . . curis acuens mortalia corda

Nec torpere gravi passus sua regna veterno

Ut varias, usus meditanda, extunderet artes.

Georg.